

LE PEINTRE. — Maurice Parchemin.

M^{me} PARCHEMIN. — Ce n'est pas vrai.

LE PEINTRE. — Ce n'est pas vrai? (*Silence.*) Vous avez raison.

Il leur peint le visage en rouge. M^{me} Parchemin et le petit Maurice Parchemin sortent en pleurant.

Le Peintre continue à peindre. On sonne. Le Peintre continue à peindre. On sonne. Le Peintre va ouvrir.

UN JEUNE HOMME (20 ans). — Monsieur Parchemin?

LE PEINTRE. — Ah! c'est vous.

LE JEUNE HOMME. — Je ne vous connais pas, monsieur. Je désire voir monsieur Parchemin.

Il tend une carte de visite.

LE PEINTRE, *prenant la carte de visite.* — Il est mort.

LE JEUNE HOMME. — Vous en êtes bien sûr?...

LE PEINTRE. — C'est moi qui l'ai tué.

LE JEUNE HOMME. — Alors je désirerais voir madame veuve Parchemin et le petit Maurice Parchemin, son fils.

LE PEINTRE. — Allez-vous en, jeune homme.

LE JEUNE HOMME. — C'est bien, je m'en vais.

Le Peintre continue à peindre. On sonne. Le Peintre continue à peindre. On sonne. Le Peintre va ouvrir. Entre le jeune homme.

LE PEINTRE. — Qui êtes-vous?

LE JEUNE HOMME. — Ne me reconnaissez-vous pas?

LE PEINTRE. — Si.

LE JEUNE HOMME. — Vous êtes un assassin.

LE PEINTRE. — Oui.

LE JEUNE HOMME. — Un voleur, peut-être.

LE PEINTRE. — Oui.

LE JEUNE HOMME. — Rendez-moi ma carte de visite.

Le Peintre lui tend une carte de visite.